

cnls

NEWSLETTER

What's New & Updated !

Mensuel/Jan-Fév/n°019



UN ENGAGEMENT FORT CONTRE LE VIH/SIDA AU CAMEROUN

Dans cette 19^e édition de notre newsletter, je souhaite mettre en lumière **l'engagement continu du Cameroun dans riposte au VIH/SIDA**, à travers trois articles clés qui illustrent notre progression et les défis à venir.

Tout d'abord, le bilan positif de la campagne du Mois Camerounais de lutte contre le sida en 2023 démontre l'importance de la mobilisation de tous les acteurs pour créer une chaîne de solidarité autour des personnes infectées/affectées par le VIH/sida, sensibiliser, dépister et prendre en charge les personnes testées séropositives. En mettant les communautés au cœur de l'événement, cette édition a permis d'atteindre des résultats remarquables. C'est l'occasion pour nous d'adresser nos remerciements à l'ensemble des partenaires techniques et financiers qui ont contribué à ce succès.

En parallèle, les résultats des indicateurs d'alerte précoce (IAP) soulignent la nécessité de maintenir nos efforts pour prévenir la résistance du VIH aux antirétroviraux et assurer un suivi rigoureux des patients sous traitement. Malgré des avancées encourageantes, des disparités régionales persistent et appellent à une action concertée pour garantir un accès équitable aux soins dans tout le pays.

Enfin, la préparation de CAMPHIA 2024 constitue une étape importante dans notre lutte contre le VIH/Sida. Cette étude nous fournira des données précieuses pour évaluer l'impact de l'épidémie, identifier les lacunes dans notre riposte et orienter nos politiques et nos actions futures. C'est une opportunité unique de renforcer nos connaissances et d'améliorer nos stratégies pour atteindre nos objectifs en matière de santé publique.

En somme, ces trois articles témoignent de notre engagement constant et de notre détermination à combattre le VIH/Sida au Cameroun. En unissant nos forces, en renforçant nos actions et en restant mobilisés, nous pouvons progresser vers un avenir où cette pandémie ne sera plus une menace pour notre population.

Continuons ensemble sur cette voie, en faisant de la solidarité et de la prévention nos principales armes.

Dr Hadja Hamsatou, Secrétaire Permanent



Mois Camerounais 2023 : L'heure du bilan P2



le cameroun maintient un faible taux d'abandon du tarv P4



CAMPHIA 2024 P6

Directrice de Publication
Dr Hadja Chérif Hamsatou
Rédacteur en Chef
Dr Rogers Ajeh Awoh
Secrétaire de rédaction
Essoumba Simon Pierre

Ont contribué
Dr Medouane Caroline
Dr Liman Yakouba
Onana Roger
Achajeng Aminkeng
Akono Emame Claude
Niraka Madi
Mbenti Yves

Crédit photo
CNLS/Celcom-Minsanté
Montage
Mbenti Yves





Marche sportive pour la promotion du slogan I=I avec les OBC - 9 décembre 2023, Yaoundé

La 8^{ème} édition du Mois Camerounais de lutte contre le Sida, tenue tout au long du mois de novembre 2023, s'est achevée le 1^{er} décembre, à l'occasion de la 36^{ème} édition de la Journée mondiale de lutte contre cette pandémie. À l'issue d'un mois d'intenses activités de promotion de la lutte contre le VIH et le Sida dans les 10 régions du Cameroun, les résultats obtenus démontrent une édition plutôt réussie.

Les communautés au cœur de l'événement

Depuis 8 ans déjà, le mois camerounais de lutte contre le Sida permet de mobiliser chaque année, l'ensemble des acteurs autour d'un même sujet en rapport avec la riposte. Pour la dernière édition, le thème retenu par l'ONUSIDA pour la journée mondiale à savoir « *Let communities lead* » a été mis en valeur durant la mise en œuvre des nombreuses activités. Les communautés étaient donc au cœur de la campagne, dans une posture de leader tel que recommandé par les instances internationales, mais également par le pays à travers le Plan Stratégique National de lutte contre le Sida 2024-2030 récemment adopté. Confier le leadership aux communautés revient à les impliquer dans tout le processus, c'est-à-dire de la prise de décision au niveau stratégique jusqu'à l'action la plus décentralisée au niveau périphérique.

Une armada d'activités menées

Durant le mois camerounais, de nombreuses activités ont été menées dans les 10 régions du pays sous la coordination des Groupes Techniques Régionaux de lutte contre le Sida : caravanes de sensibilisation de proximi-

té, campagne d'affichage et des interventions médiatiques, distribution des préservatifs masculins et féminins et lubrifiants, promotion du dépistage volontaire, l'intensification de la recherche des perdus de vue et enfants exposés, campagne de sensibilisation numérique à travers les réseaux sociaux, plaidoyers en direction des leaders communautaires et religieux, sessions de renforcement de capacités. Toutes ces actions ont permis d'atteindre des résultats laudatifs.

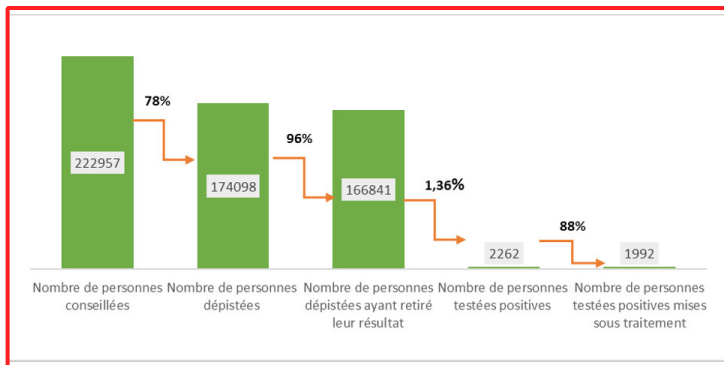
Des résultats hautement satisfaisants.

Une fois de plus, le mois camerounais de lutte Sida a contribué de façon significative à la prévention du VIH et des IST au sein de la population générale. Concernant la sensibilisation, au total 5 790 238 personnes ont été informées pendant le mois camerounais. Les causeries interpersonnelles lors des descentes menées par les acteurs ont permis de sensibiliser cumulativement 1 077 965 personnes tandis que 4 712 273 personnes ont été touchées via les médias traditionnels et les réseaux sociaux. Dans le cadre du marketing social, le renforcement de l'offre en préservatifs masculins, féminins et en lubrifiants a été effectif avec au total 724 357 préservatifs masculins distri-



bués contre 132 088 préservatifs féminins. Soit un total de 856 445 préservatifs distribués. De même, s'agissant des lubrifiants, 476 685 unités ont été distribuées sur l'ensemble du territoire.

Pour ce qui est du dépistage, la 8^e édition du mois camerounais de lutte contre le sida a permis à 222 957 personnes d'être conseillées sur le VIH. Parmi celles-ci, 174 098 ont été testées, 166 841 ont retiré leurs résultats et 2 262 ont été testées positives au VIH. Soit un taux de séropositivité 1,36 % parmi lesquels 1 992 ont été mis sous TARV conformément au *test and treat* pour un taux de lien au traitement de 88,06 %.



Mois Camerounais : cascade de dépistage

Une impressionnante mobilisation des acteurs clés.

Des appuis diversifiés et multiformes ont permis d'atteindre les résultats ci-dessus évoqués. En effet, si

le mois camerounais continue de renforcer sa notoriété au fil des années, c'est grâce à sa multisectorialité. Pour l'édition 2023, la campagne a connu l'implication de plusieurs acteurs clés : les sectoriels, les Partenaires Techniques et Financiers, les Entreprises privées, les OSC/OBC, les FOSA et les confessions religieuses. Chacun de ces acteurs a par son implication, rehaussé l'éclat de la campagne.

Les perspectives.

Les évidences soulevées par ce qui précède viennent donc réaffirmer l'importance de la célébration du mois camerounais dans l'atteinte des résultats programmatiques de la lutte contre le VIH/sida au Cameroun en termes de prévention, mais aussi de prise en charge. Cet évènement qui sera rendu à sa 9^e édition en 2024 permet au demeurant de rester mobilisé autour d'une seule et même vision. Malgré les défis tels que la décentralisation de la campagne au niveau des départements et arrondissements et l'implication des CTD, il y a inéluctablement matière à se satisfaire des performances enregistrées jusqu'ici par cet évènement institué au Cameroun depuis 2016.

NIRAKA MADI



PARENTHOOD WITH HIV : A DREAM COME TRUE

You're living with HIV and you want to have children. It's possible! **With regular medical monitoring and appropriate antiretroviral treatment**, you can reduce your viral load to an undetectable level. This prevents transmission of the virus to your partner and baby.

**Talk to your doctor,
he is your ally**



Les résultats de l'évaluation des indicateurs d'alerte précoce (IAP) de la résistance du VIH aux antirétroviraux (ARV) au Cameroun, réalisée en 2023, ont été publiés en janvier 2024. Ils dressent un bilan nuancé de la lutte contre le VIH/Sida dans le pays, avec des progrès notables dans certains domaines mais des défis importants à relever dans d'autres.

Un taux d'abandon national bas

Dans l'évaluation des IAP 1, toutes les régions du pays affichent des performances satisfaisantes, avec un taux d'abandon total du TARV inférieur à 10%. Le taux national, établi à 5,7%, se positionne en dessous du seuil recommandé de 10% par l'OMS. Cependant, des disparités régionales significatives demeurent. En effet, les régions du Sud (9,6%), de l'Extrême-Nord (8,2%), et du Nord (7,8%) présentent des taux d'abandon supérieurs à la moyenne nationale.

Un taux de suppression virale élevée

Trois régions du pays - le Nord-Ouest (96,7 %), l'Ouest (96,1 %) et le Sud-Ouest (95,8 %) affichent un taux de suppression virale dépassant les 95%. Ce résultat remarquable témoigne d'une excellente prise en charge des patients sous TARV dans ces régions, avec une majorité ayant une charge virale indétectable. Cela contribue significativement à réduire le risque de transmission du virus. En revanche, les sept autres régions du Cameroun présentent des performances moyennes en matière de suppression virale, le taux le plus bas étant enregistré dans l'Est (81,3 %).

La couverture en test de charge virale insuffisante

Aucune région n'a atteint le niveau de performance souhaité pour l'IAP 3, qui évalue la proportion de patients sous TARV ayant subi un test de charge virale pendant

la période d'évaluation. La région du Nord-Ouest affiche la meilleure performance avec une couverture de 88,1%, tandis que la région de l'Est présente la performance la plus faible avec un taux de seulement 50,8%. Cette faible couverture en tests de charge virale constitue un obstacle majeur à la surveillance de la résistance du VIH aux ARV. En l'absence d'un suivi adéquat, il devient difficile de détecter l'émergence de souches résistantes du virus et de mettre en place les mesures nécessaires pour les contrer.

Un retard dans le test de la seconde charge virale

Aucune région n'a atteint le niveau de performance souhaité pour l'IAP 4, qui évalue la proportion de patients ayant réalisé un test de charge virale approprié après l'échec du premier traitement antirétroviral. La région de l'Ouest affiche la meilleure performance avec un taux de 55,1%, tandis que la région de l'Est présente la performance la plus faible avec un taux de 24,9%. Le retard dans la réalisation du deuxième test de charge virale expose les patients à un risque accru de développement de souches résistantes du VIH et de défaillance du traitement.

Les ruptures de stock, un problème national

Aucune région du pays n'a atteint le niveau de performance souhaité pour l'IAP 5, qui évalue la proportion de mois sans rupture de stock d'au moins un produit ARV de routine. La région du Sud-Ouest affiche le



moins de ruptures avec un taux de 58,33%, tandis que les autres régions ont connu des ruptures de stock pendant tous les mois de la période d'observation. Les ruptures de stock de médicaments ARV représentent un obstacle majeur à l'accès au traitement et exposent les patients à un risque accru de développement de souches résistantes du VIH.

Le retrait des arv dans les délais est satisfaisant

La région du Nord affiche une bonne performance pour l'IAP 6, avec un taux de retrait des médicaments dans les délais supérieur au seuil national de 68,4%. En revanche, les régions du Sud (43,0%), de l'Est (45,0%) et de l'Extrême-Nord (57,6%) sont largement en dessous de la moyenne nationale. Le retrait des médicaments ARV dans les délais est un facteur crucial pour l'observance du traitement et la prévention de la résistance du VIH aux ARV.

Le passage en seconde ligne de tarv est insuffisant

Tant au niveau national que dans les 10 régions du pays, les performances ne sont pas bonnes pour l'IAP 7, qui évalue la proportion de patients ayant effectué un passage approprié en seconde ligne de traitement

après l'échec du premier traitement. Le retard ou l'absence de passage en seconde ligne de traitement expose les patients à un risque accru de développement de souches résistantes du VIH et d'échec thérapeutique.

La lutte contre la résistance du VIH aux arv

Face à la montée de la résistance du VIH aux antirétroviraux, des mesures décisives sont nécessaires pour garantir des soins de qualité et prévenir les échecs thérapeutiques. L'évaluation des indicateurs d'alerte précoce (IAP) met en évidence des disparités régionales et souligne des axes d'amélioration.

Il est primordial de déployer des efforts significatifs pour améliorer la qualité des services de traitement antirétroviral (TARV). Le renforcement du système de santé, la formation continue du personnel médical et la gestion efficace des stocks de médicaments représentent des priorités essentielles. Les régions du Nord-Ouest, de l'Ouest et du Sud-Ouest affichent des performances encourageantes pour l'IAP 2, mais des actions ciblées sont nécessaires dans les zones moins favorisées.

Y.G.M



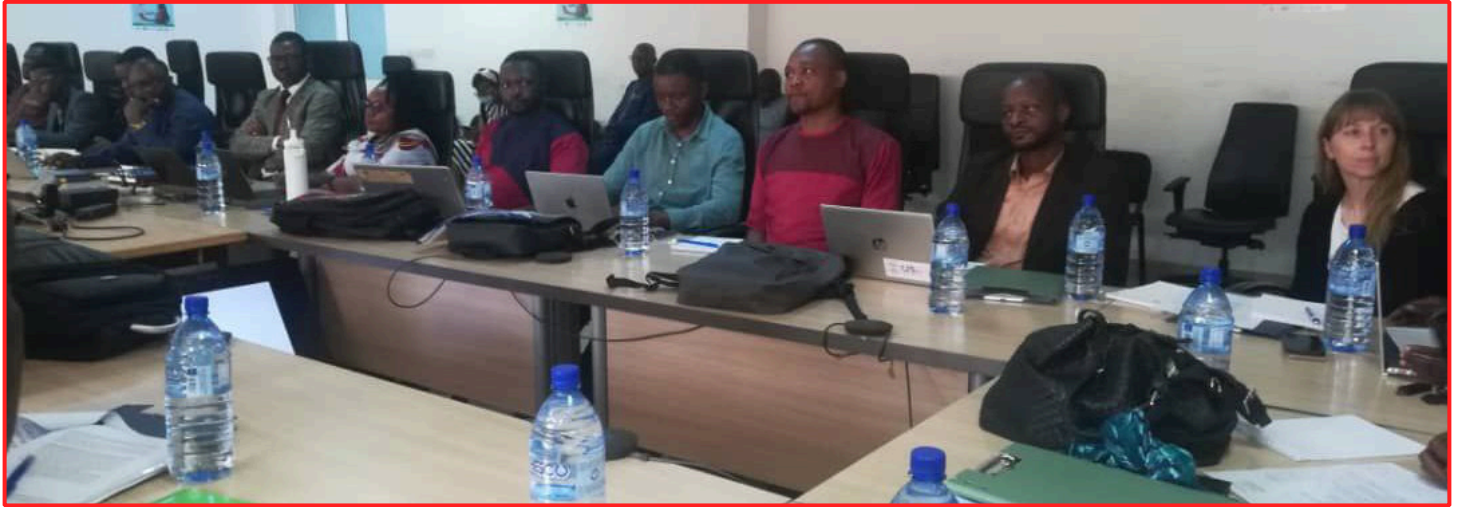
#ZeroDiscriminationDay

"Recognizing the equal worth and dignity of every person is not only ethical, but also critical for ending AIDS."

Only by protecting everyone's rights can we protect everyone's health"

Winnie Byanyima
Executive Director
UNAIDS
March 1.





Photo/Celcom/Minsanté - 20 février 2024 - CCOUSP - GTT CAMPHIA

Le Cameroun franchit une étape cruciale dans la lutte contre le VIH/SIDA avec le lancement de l'Enquête nationale sur l'impact du VIH sur la population (CAMPHIA) 2024. Cette initiative ambitieuse vise à dresser un état des lieux de l'épidémie et à mesurer les progrès accomplis dans la riposte contre ce fléau.

COMPRENDRE L'AMPLEUR DU DÉFI

L'enquête CAMPHIA 2024 s'attaque à plusieurs fronts. Tout d'abord, elle vise à estimer la proportion de personnes vivant avec le VIH dont la charge virale est indétectable, un indicateur crucial pour évaluer l'efficacité des traitements antirétroviraux. De plus, l'enquête cherche à déterminer le nombre de nouvelles infections par an, permettant ainsi de mieux cibler les actions de prévention. La mesure de la prévalence du VIH à l'échelle nationale et régionale est également un enjeu majeur, tout comme l'évaluation des comportements à risque et de leurs causes. Enfin, l'analyse de l'accès aux services de prévention, de traitement et de soutien permettra d'identifier les lacunes et de proposer des solutions adaptées.

Un partenariat multidimensionnel

Le succès de CAMPHIA 2024 repose sur la collaboration de plusieurs acteurs clés. Le gouvernement du Cameroun joue un rôle central dans la mise en œuvre de l'enquête, en assurant le soutien logistique et financier nécessaire. Les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC), l'ICAP à l'Université de Columbia et la Convention Baptiste du Cameroun apportent leur expertise et leurs ressources pour garantir la qualité des données collectées et l'analyse des résultats.

Des avancées concrètes

Depuis son lancement officiel le 3 octobre 2023 par le Dr Manaouda Malachie, Ministre de la Santé publique, l'enquête CAMPHIA 2024 a déjà enregistré des progrès notables. La mise en place d'un comité de pilotage et d'un groupe technique de travail a permis de coordonner

les différentes actions et de définir un plan de travail clair. L'identification des partenaires et l'organisation d'un atelier d'adaptation du protocole ont posé les bases pour le déploiement des équipes sur le terrain.

Les prochaines étapes

Les prochaines étapes de l'enquête CAMPHIA 2024 sont cruciales pour la suite du projet. La présentation du protocole et des outils au Secrétaire Général du Ministère de la Santé publique permettra de valider les orientations stratégiques. La soumission du protocole au comité éthique, à CDC-Atlanta et à l'ICAP-New York garantira le respect des normes éthiques et scientifiques. L'acquisition du matériel de terrain, l'identification des zones de dénombrement en collaboration avec l'Institut national de la Statistique et le BUCREP, et la cartographie des ménages sont des étapes essentielles pour assurer la qualité des données collectées.

Un enjeu crucial pour l'avenir du Cameroun

En s'attaquant à l'épidémie du VIH/SIDA de manière holistique et scientifique, l'enquête CAMPHIA 2024 permettra au Cameroun d'orienter les politiques publiques et les programmes de lutte contre le VIH. En mesurant l'impact des interventions et en suivant les progrès au fil du temps, le pays pourra mieux cibler les interventions, optimiser l'utilisation des ressources et renforcer la riposte contre le VIH/SIDA. Cette initiative s'avère donc cruciale pour l'avenir de la santé publique au Cameroun et pour la lutte contre cette pandémie mondiale.

Y.G.M



Janvier 2024 - Ebolowa - les participants à l'atelier de finalisation et de validation technique du projet de convention

L'atelier de finalisation et de validation technique du projet de convention cadre entre le Ministère de la Santé Publique (MINSANTE) et l'ONG Elizabeth Glaser Pediatric AIDS Foundation (EGPAF) s'est tenu du 15 au 19 janvier 2023 à Ebolowa. Cet atelier a permis de réaliser des avancées prometteuses et ouvre la voie à une collaboration renforcée entre les deux parties dans la lutte contre le VIH/Sida au Cameroun.

Des avancées prometteuses

Les travaux préliminaires de l'atelier de finalisation et de validation technique du draft de convention cadre entre le Ministère de la Santé Publique (MINSANTE) et l'ONG EGPAF ont révélé des avancées prometteuses. Trois articulations majeures ont marqué le début des travaux : la présentation des Termes de Référence (TDR), la validation du draft d'agenda et la constitution de l'équipe technique.

La présentation des TDR par M. FONKOUA de la DCOOP a clarifié l'objectif général de l'atelier, à savoir finaliser et valider techniquement le draft de Convention-Cadre entre le MINSANTE et l'ONG EGPAF. Cette présentation a été suivie d'une validation de l'agenda et de la méthodologie des travaux, ainsi que de la constitution de l'équipe technique, essentielle pour la gestion quotidienne des travaux de l'atelier.

Un engagement fort de l'ong egpaf dans la lutte contre le VIH

Les travaux techniques ont ensuite débuté avec une présentation d'EGPAF et de ses différents projets implémentés dans les zones d'interventions. Cette présentation a mis en lumière l'engagement de l'ONG dans l'implémentation des programmes, la recherche, l'appui aux politiques publiques et le plaidoyer. Les échanges qui ont suivi ont souligné l'importance de la collaboration entre EGPAF et le MINSANTE dans la lutte contre le VIH.

Une attention particulière a été portée à la présentation du draft de Convention-Cadre entre le MINSANTE et EGPAF, suivi d'observations et de recommandations pour son amélioration. Les travaux ont également permis de mettre en avant les enjeux de la participation du CNLS à ces travaux, soulignant les priorités nationales de la lutte contre le VIH.

Des recommandations pour les prochaines étapes et une collaboration renforcée

Enfin, des recommandations ont été formulées pour les prochaines étapes, visant à finaliser le plan d'action à annexer à la convention et à obtenir le Très Haut Accord pour la signature de la Convention-Cadre. Les responsables ont fixé des délais pour la mise en œuvre de ces recommandations, soulignant l'importance de poursuivre les efforts pour renforcer la coopération entre le MINSANTE et EGPAF.

Cet atelier a marqué une étape cruciale dans la lutte contre le VIH au Cameroun et ouvre la voie à une collaboration renforcée entre les acteurs impliqués. Les avancées réalisées et les recommandations formulées offrent des perspectives prometteuses pour l'avenir de la prise en charge des patients atteints par le VIH dans le pays.